

Football/Après le match Gabon-Côte d'Ivoire

Des Panthères trop brouillonnes dans l'animation offensive

Serge A. MOUSSADJI

Libreville/Gabon

Alors que l'affiche entre la Côte d'Ivoire, championne d'Afrique en titre, et le Gabon qui n'avait pas encore vaincu cet ogre du continent, promettait de faire des étincelles, les supporters n'ont eu droit qu'à un match sans saveur. Mais une analyse tactique permet de comprendre que le Gabon peut se servir de cette rencontre pour améliorer son système de jeu, et gommer quelques erreurs. Tentative de décryptage.

LES Panthères engagent la partie avec un dispositif de 4-3-3 sur le papier. Les Ivoiriens optent pour un 4-4-2 avec un avant-centre de fixation, Wilfried Bony. Ainsi, à la ligne d'attaque gabonaise composée d'Aubameyang, Evouna et Bulot, les Éléphants répondent avec Max-Alain Gradel et Wilfried Bony. Peu importe le système choisi, la différence entre les deux sélections s'est faite au niveau de l'animation offensive.

Dès le début du match, les dangers de ce 4-3-3 sont évidents. André Biyogho Poko, Frédéric Bulot et Kanga Kaku Guelor sont les premiers maillons faibles de l'équipe. Le premier entraînant les seconds dans sa chute. En première mi-temps, les Panthères sont totalement déséquilibrées. Poko, à cause de son enga-



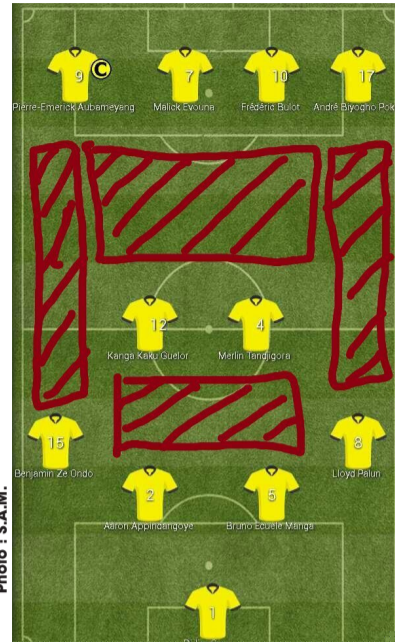
(Figure 1) Le Onze de départ des Panthères contre la Côte d'Ivoire

Photo : S.A.M.

gement habituel, perturbe le jeu. Normalement appelé à jouer à la récupération avec Tandjigora, il se projette beaucoup vers l'attaque. Du coup, certaines phases de jeu se composent d'une ligne offensive avec quatre hommes : Aubameyang, Evouna, Bulot et Poko (figure 2). Cette situation oblige Frédéric Bulot à redescendre pour chercher quelques ballons dont il est sevré sur son côté droit. Dans cette configuration, il marche sur les pieds de Poko. Ce dernier, harceleur, n'a pas la capacité de construire le jeu offensif mais s'évertue à être aux avant-postes. Guelor ne parvient pas, sur le flanc gauche, à toucher Aubameyang. Le capitaine n'est pas dans son match.

Deux belles et quelques accélérations ponctuent sa soirée passable. En évitant de jouer trop haut, Guelor équilibre cette zone tant bien que mal. Il aide Benjamin Oto'o Zue, le latéral gauche, et soutient, même si cela est brouillon, Pierre-Emerick Aubameyang. Mais sa combativité habituelle ne suffit pas à sauver une partie insipide. Ses passes ne trouvaient pas facilement preneur et son entente avec son capitaine était vraiment mauvaise.

TROP D'ESPACES LAISSES PAR LES GABONAIS. Pour les Ivoiriens, ce cafoillage tactique constitue du pain béni. Tour à tour, Gradel, Salomon Kalou et Wilfried Bony jouent avec une défense dont le côté droit est



(Figure 2) Les zones laissées vides par les joueurs gabonais sur certaines phases de jeu

Photo : S.A.M.

le talon d'Achille pendant de longues minutes. Lloyd Palun, bien que crédité d'un mauvais match et d'une note finale toute aussi désastreuse, a néanmoins des circonstances atténuantes. Il était bien seul sur son flanc droit, délaissé par Bulot et Poko trop haut sur le terrain. Pour compenser cela, Palun était obligé de monter jusqu'au niveau de la ligne médiane pour défendre plus tôt sur son vis-à-vis. Sans grand succès. Dans l'ensemble, les latéraux ont très peu

soutenu les attaquants en première période. Se cantonnant à des tâches défensives. Les Éléphants cherchent simplement à couper les liaisons entre les milieux et les attaquants gabonais. A chaque fois que les Panthères ont le ballon, les Ivoiriens défendent bas. Ils n'exercent pas de gros pressing dans le camp des Gabonais et comptent sur une ligne défensive fluctuant entre un 4-4-2 et un 4-5-1 pour interdire Aubameyang et compagnie de

trouver les intervalles ou les espaces. Dès qu'ils le peuvent, les Éléphants contre-attaquent et s'engouffrent dans les quatre larges zones de jeu (figure 2), notamment en milieu de terrain, que laissent les tentatives désordonnées des Panthères.

Ces espaces auraient pu causer du tort à la sélection gabonaise si d'aventure Yaya Touré et Gervinho étaient présents ce jour-là. Ce qu'a rappelé Gradel, à la 18e minute, quand il a pris le dessus sur un Palun déboussolé.

Comprenant que quelque chose n'allait pas, Costa procède à trois changements dont Guelor par Lévy Madinda et Lloyd Palun par Oto'o Zue en seconde période. Avec Madinda, bien meilleur dans la construction du jeu, Poko redescend en milieu défensif et permet ainsi un meilleur équilibre d'ensemble. Mais 70 minutes soporifiques étaient déjà passées. L'entrée de Romuald Ntsitsigui est aussi un plus. A cet instant, on retrouve un véritable 4-3-3, plus équilibré, plus offensif. Sauf que le dernier geste, chez les Panthères, est toujours défaillant. Score final : 0-0.

Mondial féminin « Canada 2015 »

Le Cameroun en huitième, le Nigeria éliminé

JNE (source: Fifa.com et RFI)

Libreville/Gabon

LE Cameroun est qualifié pour les huitièmes de finale de la Coupe du monde féminine après sa victoire sur la Suisse (2-1), alors que le Nigeria, en revanche, sort de la compétition après une défaite 1-0 face aux Etats-Unis. Le Cameroun s'est forgé la réputation d'une équipe capable de créer la surprise en Coupe du Monde. Il a ainsi créé une sensation en décrochant une qualification historique pour les huitièmes de finale de la Coupe du Monde féminine. Il devient ainsi la deuxième équipe africaine de l'histoire, après le Nigeria en 1999, à dépasser la phase de groupes, après une victoire sur la Suisse (2-1), le deuxième succès dans l'histoire du tournoi d'une sélection africaine face à une nation européenne. En outre, en inscrivant neuf buts à Canada 2015, les Lionnes indomptables ont déjà établi le record du plus grand nombre de buts marqués par un pays africain en



Photo : DR

Les Camerounaises euphoriques après leur qualification en huitièmes de finale du Mondial féminin.

Coupe du monde féminine. On ne donnait pourtant pas cher des chances du Cameroun à Canada 2015, le pays n'ayant jamais participé auparavant à la compétition mondiale féminine. En pratiquant un football décomplexé, les Camerounaises ont attiré l'attention pour leur deuxième match à Canada 2015 en passant tout près de tenir en échec les Japonaises, championnes du monde en titre. De fait, au coup d'envoi de l'ultime journée du Groupe C, hier à Edmonton, les Suissesses pouvaient se contenter du match nul pour s'ouvrir les portes des huitièmes de finale. Menées d'un but à la pause, les Camerounaises ont réalisé une deuxième période exceptionnelle pour inverser la vapeur face à la première

équipe européenne qualifiée pour Canada 2015. Gabrielle Onguene a d'abord égalisé pour les Africaines. Ensuite, Madeleine Ngoni Mani, entrée en cours de jeu, a porté le score à 2-1, d'une tête puissante et à bout portant. Ngoni Mani, qui a été appelée en équipe nationale pour la première fois il y a déjà plus de dix ans, était la candidate désignée pour enfiler le costume d'héroïne pour le compte des Lionnes indomptables. Le Nigeria faisait sans doute figure de meilleure chance de l'Afrique. Mais il a été confronté successivement à trois redoutables adversaires, la Suède (3-3), l'Australie (2-0) et les Etats-Unis (1-0). Trois candidats au sacre, le 5 juillet à Vancouver.



AVIS D'APPEL D'OFFRES

L'Agence pour la Sécurité de la Navigation Aérienne en Afrique et à Madagascar (ASECNA) lance un Appel d'Offres National pour les projets énumérés ci-dessous au profit de sa Représentation au Gabon. Il s'agit notamment des projets ci-après :

- a) Réhabilitation des bâtiments administratifs et des logements de l'ASECNA au Gabon.
- b) Réhabilitation des bâtiments techniques de l'ASECNA au Gabon.
- c) Fourniture et installation du mobilier dans les bâtiments techniques à Libreville.
- d) Entretien des espaces verts et des aires associées aux bâtiments et équipements de l'ASECNA à Libreville, Makokou et Mvengué.
- e) Nettoyage et entretien ménager des locaux de l'ASECNA à Mvengué.
- f) Gardiennage et surveillance des installations et bâtiments de l'ASECNA à Libreville, Port-Gentil, Mvengué et Makokou.
- g) Acquisition et installation des systèmes de détection de présence pour l'allumage de l'éclairage des bâtiments administratifs et techniques de l'ASECNA à Libreville, Port-Gentil et Mvengué.
- h) Fourniture de services d'un groupe fermé d'utilisateurs (GFU) de l'ASECNA au Gabon.
- i) Acquisition et installation de lampes éco-énergie dans les bâtiments administratifs et techniques de l'ASECNA à Libreville, Port-Gentil et Mvengué.
- j) Acquisition d'un système de vidéo-surveillance et de contrôle d'accès aux bâtiments administratifs, aux locaux techniques et aux shelters des équipements déportés de l'ASECNA à Libreville, Port-Gentil et Mvengué.

Les Dossiers d'Appel d'Offres (DAO) de chaque projet énuméré ci-avant peut être retiré contre une somme non remboursable de cent (100 000) mille francs CFA à partir du :

- 18 juin 2015 pour les projets a) et b).
- 24 juin 2015 pour les projets c) et d).
- 01 juillet 2015 pour les projets e), f), g), h), i) et j).

Lesdits DAO sont disponibles au Siège de la Représentation de l'ASECNA situé sur la route « Aéroport - carrefour cité des ailes ». Les candidats intéressés devront se munir d'une clé USB neuve en vue du retrait du dossier sollicité. Pour tout complément d'information prière de composer le 05-18-22-82 pour les projets de a à f et le 05-18-40-53 pour les projets de g à j.

Les dates et heures limites de remise des offres au Secrétariat de Monsieur le Représentant de l'ASECNA auprès de la République Gabonaise sont fixées au :

- 20 juillet 2015 pour le projet a) à 12h00, heure locale ;
- 27 juillet 2015 pour le projet b) à 12h00, heure locale ;
- 31 juillet 2015 pour les projets g), h), i) et j) à 10h00, heure locale ;
- 03 août 2015 pour les projets c) et d) à partir de 12h00, heure locale ;
- 10 août 2015 pour les projets e) et f) à partir de 12h00, heure locale.

Aucune offre arrivée hors délai ne sera acceptée. L'ouverture des plis en séance publique devant les soumissionnaires (ou leurs représentants) qui le désirent, aura lieu aux mêmes dates, une heure après l'heure limite de remise des offres.

Le Directeur Général